HISTOIRES DE FOULARDS

100 ANS DE SCOUTISME VAUDOIS

1912-2012

Sous la direction de
Jean-Marc Falciola

Éditions Ouverture

Décembre - Le *Sous-off*, journal de la section lausannoise des sous-officiers, annonce la création d'un Comité cantonal vaudois *chargé d'organiser dans le canton les boy-scouts tels qu'ils existent en Angleterre et en France…* et *lance un pressant appel aux jeunes sous-officiers qui désireraient s'intéresser à la propagande de cette œuvre utile et les invite à s'annoncer*[15]…

1913

Février - Fondées en 1912, les troupes de Lausanne-Centre et de Martherey-Vallon s'unissent sous l'égide d'Eugène Freymond et prennent le nom de Montbenon[16] ; en 1926, les troupes d'Ouchy et de Lausanne-Union se joignent à la Troupe de Montbenon[17].

1er mars - Quelque 34 garçons se présentent lors de la première séance des éclaireurs du Sentier organisée par l'Union chrétienne locale[18] ; Emile Golay, horloger, en est l'instructeur. En 1917, la troupe est mise en congé… Onze ans plus tard, Arnold Golay, instituteur au Sentier, relance une unité scoute à la Vallée de Joux. En 1937, Val de Joux se divise en trois groupes sous les noms de : Risoux, à L'Orient, Marchairuz, au Brassus et Deux Lacs à L'Abbaye[19] ; les trois groupes disparaîtront successivement entre 1963 et 1976.

8-10 mai - Les éclaireurs lausannois participent comme auxiliaires au cinquième congrès du Comité international olympique à Lausanne.

15 juin - Une réunion régionale des éclaireurs du Jura rassemble environ 200 participants à Ballaigues[22].

12 juillet - C'est à l'Ecole Nouvelle de Chailly/Lausanne qu'a lieu la première assemblée des instructeurs vaudois ; sont présents les instructeurs de Ballaigues, Baulmes, Crissier, Grandson, Lausanne-Pontaise, Sauvabelin, Lutry, Moudon, Nyon-Brigade, Orbe, Renens, Vallorbe, Vaulion, Vevey et Yverdon[23].

Créé au sein de la section locale de cadets par Henri Pidoux, le futur groupe d'Orbe-Union apparaît pour la première fois dans le procès-verbal.

Eté - Pour la première fois, les éclaireurs organisent des camps d'été : du 19 au 26 juillet, les éclaireurs de Sauvabelin campent à Nendaz, alors que ceux de Montbenon investissent du 19 juillet au 3 août le Pré-Anselme au-dessus de Montricher. On rapporte aussi les séjours des éclaireurs de Moudon à Vulliens, de Nyon à Saint-Cergue et de Lausanne-Union au-dessus de Morcles[24].

Septembre - Une équipe de cyclistes des éclaireurs de Grandson participe aux manœuvres militaires de la première division[25].

5 octobre - Le premier état de l'effectif cantonal conservé dans les archives comptabilise 740 éclaireurs répartis en trente troupes ; ce nombre déjà élevé témoigne de l'enthousiasme des débuts même si, en certains endroits, l'expérience est éphémère en raison d'un encadrement insuffisant et, plus tard, de la mobilisation de 1914. Certaines troupes ont un effectif guère plus grand que celui d'une patrouille, alors que d'autres se composent de patrouilles réparties dans plusieurs villages, comme Nyon-Brigade[26].

17 septembre et 5 octobre - Deux assemblées se succèdent pour parvenir à la fondation de la *Fédération des éclaireurs suisses* ; le Comité cantonal y envoie sept délégués. Les cantons fondateurs sont Genève, Vaud, Neuchâtel, Berne, Bâle, Zurich, Saint-Gall et Thurgovie, tandis que le Genevois William Borel en est le premier président[27].

1914

Alexandre Lavanchy fonde à Cully une troupe d'éclaireurs unionistes, qui prend par la suite le nom de Groupe Major-Davel[28].

1913 - Réunion régionale des troupes du Jura : éclaireurs de Ballaigues

1913 - Eclaireurs de Grandson à vélo devant le château de La Sarraz

1919 - Carte postale des éclaireurs suisses

LES MAÏENTZETTES

En avril 1915, les filles de l'Ecole Vinet réclament la création d'un groupe d'éclaireuses. Leurs mères prennent la chose en main et s'adressent à Jeanne Paschoud, professeur à cette école, qui accepte de lancer le mouvement en septembre sous trois conditions : l'appel sera lancé aux filles de toutes les écoles, le mouvement sera indépendant des confessions religieuses et elle choisira elle-même ses aides.

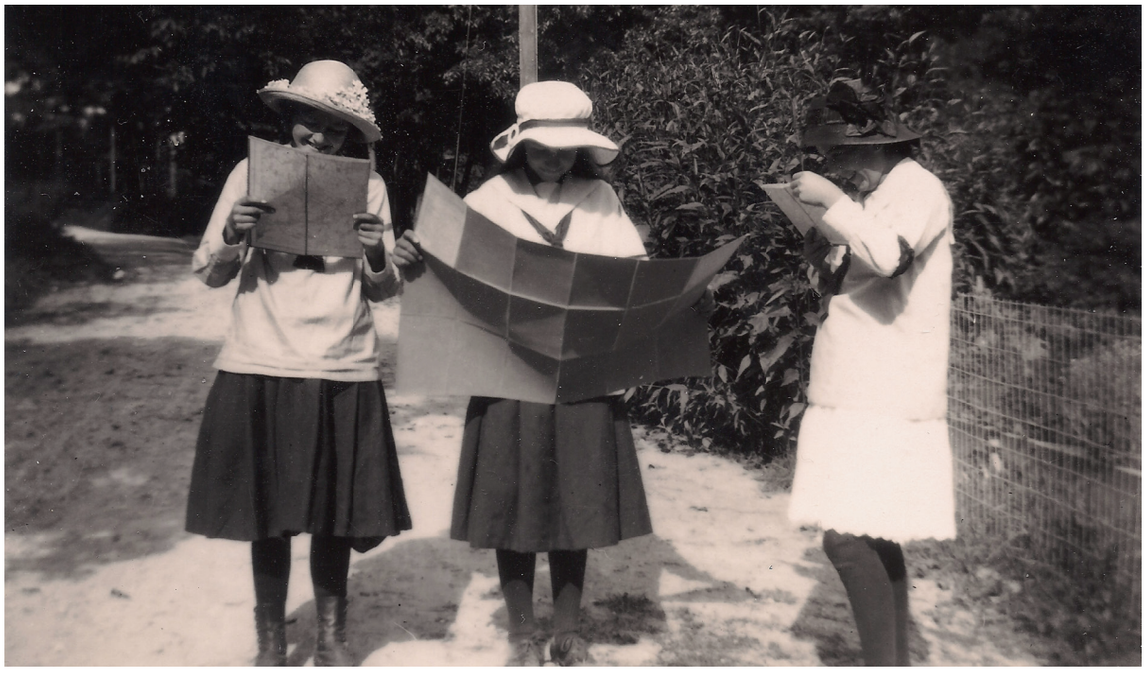
D'avril à septembre 1915, elle prend des renseignements sur le mouvement scout, s'adresse à Bâle et à Zurich ; de Bâle, on lui répond de façon décourageante que *c'était trop sérieux pour les welsches*. Au mois de juillet, la Commission scolaire de Lausanne accorde son autorisation et le recrutement commence dans les classes. La première séance des Lausannoises a lieu dans une vieille maison de la rue de la Grotte. Les buts sont *de réunir des filles de toutes conditions ; de développer les qualités féminines de simplicité, de solidarité, de sens pratique, etc. ; de lutter contre l'esprit de clan ; d'apprendre à connaître la nature et à l'aimer*. Assises par terre, neuf filles discutent sérieusement sous la direction de trois aînées ; elles décident de s'appeler les *Maïentzettes* (petites mésanges en patois), montrant ainsi leur indépendance vis-à-vis des éclaireurs. Le nom d'éclaireuses choque à ce moment-là l'opinion publique, car on craint d'en faire des garçons manqués.

Elles se donnent une Loi composée de sept articles et composent le programme de leur examen d'aspirantes ; leur uniforme est fait d'une longue blouse finement rayée de bleu marine et de blanc. Elles se réunissent une fois par semaine, le samedi après-midi, autant que possible en plein air. Le petit groupe s'organise et, en janvier 1916, ouvre ses rangs à une vingtaine de nouvelles. Elles forment trois groupes encadrés par deux aînées chacun, trouvent un nouveau local à l'ancienne Poste, au haut de la rue Pépinet. Une tante généreuse offre du mobilier et chaque Maïentzette apporte une tasse sans anse (on ne veut pas demander aux parents des objets encore utiles !) pour avoir de la vaisselle. Pour se distinguer, chaque groupe a un ruban d'environ un centimètre de large autour de la manche gauche, rouge, vert ou jaune, et l'uniforme est complété par une cravate bleu foncé. Son coût est le suivant : blouse 1.55 franc (étoffe), cravate 20 centimes et ruban de groupe 5 centimes.

Chaque éclaireuse qui passe son examen doit signer dans le carnet de l'association ; l'aînée lui fait comprendre l'importance et la valeur d'une signature. Les séances sont suivies avec enthousiasme et consistent en de nombreuses grandes promenades, de visites de la cathédrale, de musées ou d'une imprimerie, de chant, de lecture de cartes, de morse, etc. ; elles font aussi du travail social, aident une famille nécessiteuse victime de la guerre, apportent du travail à une aveugle de Lutry. On recommande beaucoup la politesse aux petites : donner sa place dans les trains et les trams, porter les paquets, aider les dames âgées, etc. En septembre 1916, différentes institutrices parlent des éclaireuses dans les écoles, ce qui amène de nouvelles recrues ; elles donnent une première soirée à l'Ecole Normale. Durant l'hiver suivant, les éclaireuses demandent à leurs aînées de les tutoyer. Au printemps 1917, toutes les aînées, manquant d'enthousiasme, donnent leur démission ; Jeanne Paschoud doit alors chercher de nouvelles aides et parvient à garder quelques anciennes[37].

1916 - Maïentzettes s'exercant à la lecture de carte

1916 - Relais morse chez les Maïentzettes



1951 - 1967

LE SCOUTISME À SON PLUS HAUT NIVEAU

12 mai - Plus de 500 louvettes, lutins et louveteaux s'ébattent autour de la cabane de Bois-Clos à l'occasion de la journée de la première branche : passeport de la manifestation au cou, les participants sont invités à découvrir *Le secret de Weedysheim* en participant à divers défis sous forme de bricolages, d'un gymkhana et autres activités sportives[711].

2 juin - L'assemblée générale est organisée par le Gros-de-Vaud à Echallens ; les 135 délégués des groupes renouvellent la composition de l'Equipe de médiation et les membres favorables, alors que le Bureau est reconduit dans ses fonctions. Après plusieurs années de déficit, faute de nouveaux soutiens financiers et malgré les mesures d'économie entreprises, la cotisation cantonale passe de 20.50 à 23 francs pour équilibrer les comptes[712].

27 juillet-8 août - Chelmsford, proche de Londres, reçoit le vingt et unième Jamboree où quelque 40'000 scouts de 150 pays viennent fêter le centenaire du mouvement ; parmi la participation vaudoise, le *Journal de Cossonay* relate le séjour des scouts de La Venoge[713].

1er août - Un brunch organisé au Centre scout de Froideville réunit quelque 176 anciens scouts venus fêter le centenaire du scoutisme ; l'Organisation mondiale du mouvement scout convie les scouts à commémorer le lever de soleil à travers toute la planète sur le premier jour du camp de l'île de Brownsea[714].

14-23 septembre - Les scouts vaudois célèbrent le centenaire du scoutisme dans les halles du Comptoir Suisse : autour d'une grande tour en bois, ils invitent jeunes et moins jeunes à découvrir par des activités ludiques le goût de l'aventure des scouts[715].

22 septembre - Dans le cadre des festivités du centenaire du scoutisme, plus de 500 scouts de l'Est vaudois et du Chablais valaisan participent à Aigle à un grand rallye, dont les différentes épreuves permettent aux participants de réunir des carrés de tissu qui forment le portrait de Baden-Powell une fois réunis lors du rassemblement final[716].

28 octobre - Trente-huit équipes de trois à six routiers ou responsables d'unité participent à *Vibram '07* : les participants à cette journée de détente ont pour objectif de rallier avant la nuit la cabane des Quatre-Vents à Pully, en passant par des lieux qui leur sont assignés et en faisant preuve de créativité dans l'emploi de moyens de locomotion autres que la voiture. Une deuxième édition est organisée en 2008 et réunit 16 équipes[717].

2008

17-18 mai - Anne Guyaz (-Cardis) (Scanavin), ancienne présidente de l'ASVd, est élue au poste de présidente du MSdS lors de la Conférence fédérale à Einsiedeln et partage le poste avec le Bernois Andreas Spichiger ; les responsables des associations cantonales acceptent la révision du profil des branches, qui prévoit la création de la branche *castors* pour les enfants entre cinq et sept ans[718].

7 juin - L'assemblée générale est organisée à la salle du Grand Conseil à Lausanne par Sauvabelin. Une large part des débats est consacrée à la recapitalisation de la S.A. Scout & Sport, acceptée lors de l'assemblée des délégués du MSdS de 2007 ; la part que doit assumer l'ASVd se monte à 41'000 francs. Après un très long argumentaire des deux présidents suisses Anne Guyaz (-Cardis) (Scanavin) et Andreas Spichiger (BE) et un préavis de la commission ad hoc du Comité en faveur du paiement malgré ses divisions, un débat tout aussi long permet à l'assemblée d'en accepter le principe, en prenant cette somme sur la fortune de l'ASVd et en demandant aux groupes de s'acquitter de 2 francs par membre en 2008 pour compenser la perte de revenu financier qu'entraîne cette diminution de la fortune[719].

Sabrina Roduit est née le 21 mai 1984 à Genève. C'est à l'âge des éclaireuses qu'elle arrive en 1997 dans le Groupe Noirmont-Gland, où elle suit le parcours scout habituel : après un bref passage en première branche, elle est adjointe, puis cheftaine de troupe éclaireuses durant trois années, avant d'assurer la direction du groupe de 2005 à 2007. Comme bon nombre de responsables cantonaux, Sabrina commence par participer à l'organisation des cours de formation et elle intègre en 2007 l'Equipe cantonale de formation. En 2008, elle est élue au poste de responsable cantonale en compagnie de Michel Schuepbach, poste où elle emploie son dynamisme et son énergie à animer les activités de l'ASVd. Ses études en sciences sociales terminées, Sabrina est actuellement chargée de projets dans le domaine de la prévention du VIH-sida auprès des populations les plus vulnérables face à l'épidémie.

1930 - Deuxième concours des patrouilles vaudoises à Vevey

1930 - Assemblée générale des instructeurs vaudois à Glion

1930 - Troupe des Buchilles en pleine séance de gymnastique durant le camp d'été

1929 - Concours cantonal des patrouilles : éclaireurs de la Troupe Saint-Martin

1931 - Eclaireuses de Rolle en camp à Aubonne

1931 - Troisième concours des patrouilles à Beaulieu/ Lausanne